

Objectif Terre

ANNÉE 2 NUMÉRO 3

FÉVRIER 2009

LE JOURNAL DE
LA BIODIVERSITÉ
DES ENFANTS DE
L'ÉCOLE DE
BRINDAS

Editorial

C'est le retour d'OBJECTIF TERRE n°3... Nous vous retrouvons avec plaisir une troisième fois dans ce journal ! De nouveaux encadrants nous ont rejoints comme : Gaëtane, Isabelle, Brigitte et Laurence.

Nous sommes 27 élèves de CM1 et CM2 : Léa, Sarah, Cynthia, Lou, Eléonore, Adrien, Stéphan, Lily, Medhi, Robin, Liam, Adam, Marion, Anaëlle, Marion, Lucas, Louana, Laure, Florence, Chloé.T, Morgan, Mégane, Lucie, Laurrine, Aimeline, Chloé.B, Maëlle et Clément.

Nous avons choisi 6 nouveaux sujets : NOTRE ALIMENTATION (où nous montrons que notre rôle de consommateur est capital pour préserver notre environnement), L' OURS POLAIRE, LES CASTORS, LES TORTUES LUTHS, LES PANDAS, LA POLLUTION LUMINEUSE.

Nous vous laissons découvrir ces articles et leur contenu qui vous surprendront très certainement.

En ce moment on entend parler de la "crise" : les grands nous ont expliqué que cette crise incontrôlable est arri-

vée parce que des hommes et des sociétés ont fait n'importe quoi ! Il s'agit d'une crise de l'argent.

Mais n'oublions pas le dérèglement du climat et le coût de la déforestation. L'ours polaire et le panda en sont les victimes, mais aussi l'homme et la Terre. Cette crise, écologique cette fois, aura pour conséquences la fin des services rendus à l'homme par la forêt et la nature : régulation du climat, prévention de l'érosion et des inondations, refuges pour les animaux et les plantes (représente 2/3 de la biodiversité), disparition d'un garde manger et de plantes utilisées par la médecine.

On emprunte à la Terre chaque jour un peu plus, tout en sachant qu'on ne pourra jamais rembourser !

Sachons "profiter" de la crise pour remettre l'argent au service de la Terre et de l'Homme et transformer notre mode de développement.

Quelques nouvelles fraîches :

- Nous allons participer au salon du Développement Durable organisé par la mairie de Brindas, ce salon aura lieu le 5 avril 2009 à la salle des fêtes de Brindas, venez nombreux au stand OBJECTIF TERRE pour que vous puissiez nous poser quelques questions et pour qu'on vous explique notre fonctionnement, etc...

- On reparle du Pédibus à Brindas. C'est quoi le Pédibus ? Le Pédibus c'est un "bus" à pied ayant pour chauffeurs des adultes bénévoles, qui encadrent les écoliers.

Au revoir la voiture et vive la marche à pied et le Pédibus !

Pour ceux que le gaspillage de papier agace, voici le site Greenprint : il permet de télécharger un logiciel qui réduit le nombre de pages à l'impression. Lorsque vous imprimez, par exemple une page internet, ce logiciel analyse et élimine automatiquement les déchets de cette page (comme les publicités sur les côtés),

Gratuit et indispensable !
www.printgreen.com

Eléonore, Léa, Lou et Sarah

DANS CE
NUMÉRO :

Editorial 1

La lutte des tortues-luths 1

Danger sur la banquise 2

La nuit en voie d'extinction 2

Se nourrir, quoi de plus naturel ? 3

Castors, protecteurs de l'environnement 4

Pandas en détresse 4

Mots emmêlés

LA LUTTE DES TORTUES LUTHS

La tortue luth est la plus grande des espèces de tortues marines. Elle fait partie des espèces en danger critique d'extinction, d'après l'Union Internationale de Conservation de la Nature.

Et pour causes : la « pollution lumineuse » (voir l'article de Liam un peu plus loin). Aujourd'hui beaucoup de villes sont construites au bord de la mer. La nuit, la ville est plus luisante que les reflets de la lune sur la mer, et les jeunes tortues se dirigent vers la terre et non vers la mer. Elles meurent alors d'épuisement.

Les sacs et déchets plastiques (voir Objectif Terre n°2 sur la disparition des espèces marines). L'alimentation des tortues se compose principalement de méduses, et elles confondent ces sacs plastiques qui les étouffent

avec leur plat préféré ! Bien qu'elles soient en voie de disparition, elles sont toujours autant chassées par les braconniers, ainsi que leurs oeufs, en raison de certaines croyances. En effet dans certains pays, comme au Mexique, on croit que la poudre de carapace de tortue luth a des effets aphrodisiaques. C'est une croyance stupide !

Les filets de pêche : normalement, la taille des filets est réglementée. Certains pêcheurs prennent soin d'enlever les tortues prises dans leurs filets, mais pas tous. Et comme aucune des tortues ne savent reculer, elles meurent noyées.

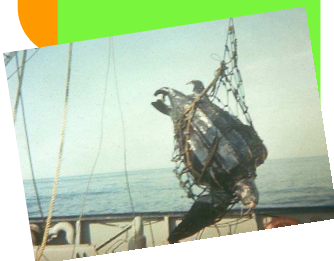
Les marées noires : quand les gros bateaux qui transportent du pétrole s'échouent et vident leur cargaison,

le pétrole se répand dans la mer et colle sur le corps des animaux qui meurent asphyxiés. Quelles conséquences à la disparition de cette espèce ?

Comme on le sait, les tortues luths adorent les méduses. Donc si elles disparaissent, il y aura énormément de méduses qui se nourrissent en particulier de petits poissons, dont on sait que certaines espèces sont également menacées par la pêche. En plus, nous n'aurons plus le plaisir de nous baigner dans la mer, car elle sera infestée de méduses, comme au Japon entre autres.

Heureusement, en Guyane (département français) par exemple où elle vient se reproduire, l'espèce est protégée par le WWF.

Marion, Anaëlle, Clément, Adam et Lucas



DANGER SUR LA BANQUISE



Les ours polaires se portent très mal. Si l'espèce n'est pas menacée de disparition, son déclin a commencé. Nous devons le faire vite. Selon les scientifiques, la banquise pourrait disparaître d'ici à 2080 ! On perdra 30 % de la population d'ours polaires d'ici 35 à 50 ans.

Tout le monde sait que le réchauffement du climat est devenu la principale menace à la survie de l'ours blanc. (Voir Objectif Terre N°1 pour info sur le réchauffement climatique).

1^{ère} conséquence du réchauffement climatique pour les ours polaires.

L'ours polaire est un grand carnivore (100kg de nourriture par jour: phoques, poissons, oiseaux, œufs). La quantité et la qualité de sa nourriture sont très importantes pour lui. Pour hiberner il doit constituer des réserves. De cela, aussi, dépend sa survie. L'ourse élève, seule, ses 2 petits. Elle ne se reproduit que tous les 3 ans.

2^{ème} conséquence du réchauffement climatique pour les ours polaires.

D'autre part, les ourses cons-

truisent des tanières sous la banquise pour mettre leurs oursons au monde et les nourrir. Or, la banquise est de moins en moins épaisse. Les tanières sont donc plus fragiles. Certaines s'écroulent, d'autres ne permettent plus une protection suffisante. Les oursons meurent, diminuant, ainsi, les possibilités de reproduction de l'espèce.

3^{ème} conséquence inattendue du réchauffement climatique pour les ours polaires.

Les hivers moins froids permettent aussi aux ours bruns de remonter plus au Nord (territoire de l'ours blanc). Les ours blancs, eux, descendent le long des côtes pour trouver leur nourriture. Autrement dit, les 2 espèces sont désormais en contact et des accouplements se produisent ; donc moins d'ours blanc !

4^{ème} conséquence inattendue du réchauffement climatique pour les ours polaires.

Incapables de refaire leurs réserves de graisse comme par le passé, les ours polaires montrent des signes de **cannibalisme**. Le poids réduit des oursons les rend plus faibles face aux maladies et à leurs

ainés affamés !!

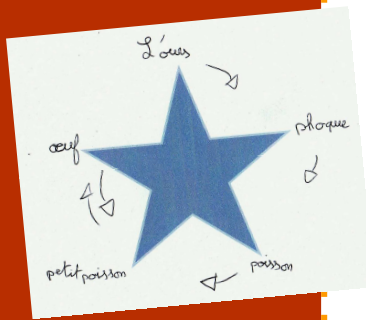
Affamés, les ours débarquent en ville ! Dans les régions habitées les plus au Nord, on a remarqué des **attaques d'ours blancs** de moins en moins rares. Ils viennent chercher leur nourriture dans nos poubelles. Le plus souvent, ils sont abattus.

Autre menace, aujourd'hui encore, l'ours reste **chassé** par l'homme. On le chasse pour récupérer sa peau, ses organes (par exemple la vésicule) que les chercheurs médicaux utilisent pour fabriquer de nouveaux médicaments.

La **pollution**. Même s'il n'existe aucune usine dans le Grand Nord canadien, des scientifiques ont relevé la présence de produits toxiques qui viennent de nos régions industrielles; poussé

par les vents dominants et les courants marins. Ces toxiques se concentrent dans les poissons, les phoques ... et donc les ours mangent phoques et poissons s'intoxiquant à leur tour...Même, nous, les hommes, mangeons ces poissons ... (voir article alimentation)

Morgan, Mégane et Chloé



Voilà la situation, aujourd'hui..
REAGISSONS !

La nuit est en voie d'extinction !

Dans les grandes villes, près de 90 % des étoiles ont disparu du ciel de nuit.

La lumière nuit

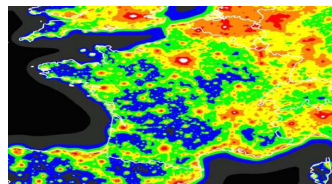
La lumière perturberait:

Les insectes, les chauves-souris, les batraciens, les reptiles, les oiseaux, les espèces aquatiques et même l'homme !

Conséquences sur le genre animal :

Egarement et épuisement lors des migrations, Mort par collisions lors des migrations, Réduction ou défaut de reproduction, Réduction ou disparition de la chaîne alimentaire (durée et quantité.), Mort par brûlure, Hibernation perturbée, Dérèglements hormonaux, Perturbation de l'horloge biologique Mort par éblouissement (écrasement), Modification des écosystèmes, Fragmentation des habitats, Production de cancers...

En résumé:



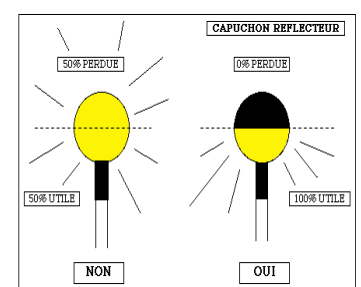
L'éclairage nocturne, bien que n'étant pas l'unique facteur, a donc bien une influence importante sur la vie des animaux (et celle des autres êtres vivants.)

La lumière c'est pratique mais problématique, certains éclairages sont meilleurs pour la

nature que d'autres.

Ex: certain éclairent à 360° sphère d'autres un angle de 130° vers le bas

Liam



Pourquoi se nourrit-on ? Pour grandir, réfléchir, vivre.

Comment se nourrit-on ? Les aliments nous sont offerts par la Nature : fruits et légumes, viandes, poissons,...

On a le choix entre :

des produits issus de l'agriculture intensive (incluant l'élevage) souvent transformés par les industries agro-alimentaires, des produits issus de l'agriculture biologique.

Les produits issus de l'agriculture intensive

Les avantages : Les aliments sont proposés dans les supermarchés, en très grande quantité, ils sont très peu chers et donc accessibles au plus grand nombre.

Ils sont variés, on en trouve en toutes saisons.

Les inconvénients :

Ce genre d'agriculture a un impact à la fois sur l'environnement et sur la santé humaine.

La pollution :

Pour des productions plus abondantes et gagner plus, on utilise des pesticides pour lutter contre les insectes et les parasites des plantes, des engrais chimiques pour fertiliser les sols. Ce qui provoque de la pollution mais aussi des maladies ! Les produits chimiques se retrouvent dans l'air, les sols, l'eau et contaminent les végétaux et les animaux... pour se retrouver en bout de chaîne dans notre assiette !

Epuisement des ressources en eau :

Pour irriguer et produire de manière intensive les aliments (ex : le bœuf ;

Objectif Terre N°2)

Biodiversité menacée : les victimes sont les insectes (abeilles, papillons), les oiseaux, les animaux du sol qui le rendent « vivant » (vers de terre), mais aussi un grand nombre d'espèces végétales. De plus, l'habitat de certaines espèces est détruit (haies, bocages).

Les aliments transformés par les industries agro-alimentaires : on y trouve des colorants et des conservateurs, ils sont souvent trop salés et trop sucrés et provoquent des maladies (diabète et obésité).

L'agriculture biologique est identifiable entre autres par un logo vert et blanc AB reconnu depuis 30 ans. Les aliments BIO sont produits dans le respect de l'environnement.

Les produits issus de l'agriculture biologique

Les avantages :

Les produits Bio sont sans pesticides et engrais chimiques. Ils sont donc plus sains pour la santé.

On utilise des engrais organiques variés (fumier, compost...), qui maintiennent les sols vivants.

Les cultures sont désherbées soit mécaniquement soit par la chaleur. Elles sont diversifiées et les rotations sont allongées pour limiter les parasites et les insectes.

Les aliments ont beaucoup de saveurs, et ne contiennent pas de colorants, ni de conservateurs, et sont sans OGM

La consommation de produits locaux, frais et de saison contribue à la diminution des émissions de gaz à effet de serre en limitant les transports, les emballages superflus (moins de déchets)...



Les animaux issus de l'agriculture biologique, ont accès aux pâturages.

Les inconvénients :

Les produits Bio sont plus chers et moins accessibles aux personnes avec des revenus modestes.

On ne trouve que des produits de saison, et l'on doit se passer de ratatouille en hiver et de fraises en mars...Mais la Nature a aussi ses règles !

Pour protéger l'environnement et préserver la biodiversité, nous pouvons simplement faire attention à :

Privilégier les fruits et légumes de saison, les produits locaux, de terroir..., de préférence BIO

Eviter les espèces de poisson en voie d'extinction (Objectif Terre n°2),

Limitier sa consommation de viande, surtout bovine (Objectif Terre n°2)

Lire l'étiquetage, s'informer sur la provenance et les méthodes de production des aliments...

Eviter les produits trop emballés, et transformés à l'étranger.

La Nature vaut bien que les consommateurs fassent quelques efforts pour son avenir !

C'est aussi leur santé qui est en jeu. Et ça n'a pas de prix !

Florence, Laure et Louisa

CASTORS PROTECTEURS DE L'ENVIRONNEMENT

Le castor vit en famille. Le père et la mère sont unis pour la vie et vivent avec les castorins dans la hutte. Les Amérindiens appellent le castor « Le centre de la terre » car là où il vit se développe un riche habitat pour beaucoup d'autres espèces : poissons, insectes, batraciens, oiseaux...Le castor, « architecte » des rivières et « promoteur immobilier » en réserves naturelles, entretient et assure le nettoyage des zones humides où il vit.

Le castor sur le point de disparaître.

Le rôle essentiel des poils est de retenir

l'air, de protéger du froid, du chaud, du vent, de la pluie et donc d'isoler le corps de l'environnement. Le castor a deux fourrures



superposées très isolantes et protectrices. Sa chasse pour les manteaux et certaines chaussures, ainsi que pour sa viande et pour le castoreum (sécrétion grasse utilisée en parfumerie) a rapporté gros pendant des années. A la fin du 19ème siècle le castor est une espèce en voie d'extinction. Pendant de nombreuses années le piégeage des castors fut une activité principale notamment en Amérique du Nord et ses fourrures étaient vendues en grosse quantité en Europe.

L'homme sauve le castor.



L'homme a réagi pour sauver le castor, cette espèce bien sympathique à protéger.

En Amérique du Nord une loi est votée pour empêcher les trappeurs d'anéantir les espèces de castors. Par la suite, c'est un mouvement de conservation du castor qui verra le jour et réintroduira l'espèce dans divers pays du monde. En Belgique, en France, en Suisse, et bientôt en Ecosse... le castor est de retour.

« L'architecte des rivières » est de retour !

Le castor est très important pour la biodiversité.

Le castor ne représente aucun danger pour quoi que ce soit. Il assure un rôle très important pour l'écologie et l'économie.

Développement de la biodiversité et des populations de poissons.

Les barrages créés par les castors créent des zones de vie humides. Ces Zones Humides sont des réservoirs de la biodiversité. Les poissons, les batraciens, les oiseaux tels que les martins pêcheurs, hérons...

mais aussi les petits mammifères y trouvent un lieu de pêche, de chasse et de vie adapté à leurs besoins.

Nettoyage des eaux de surface. Prévention des inondations, régulation des sécheresses. Prévention de l'érosion sur les berges des cours d'eau.



Les barrages successifs construits par les différentes colonies de castors ralentissent les flots des crues, empêchent l'érosion sur les berges en freinant la vitesse de l'eau, accroissent le niveau des nappes phréatiques et agissent comme « les reins de la terre » en purifiant

l'eau. La vase et les déchets (produits toxiques, pesticides...) s'accumulent en amont des anciens barrages et se décomposent dans les zones humides. L'eau en aval est plus propre.

Création de terres fertiles.

Sur de grandes périodes, les castors créent des zones cultivables. Les limons (matières entre la roche et la terre) s'accumulent derrière les barrages naturels et créent des zones fertiles.

Le castor entretient les zones humides en les nettoyant, ils coupent des arbres, ce qui laisse passer la lumière. Il y a donc plus de plancton, de végétation, donc plus d'insectes et de vie diverses (poissons, oiseaux, et mammifères...). De plus, il entretient les berges en coupant les herbes.

C'est énorme pour la Biodiversité : avec le castor c'est un écosystème qui est restauré.

Oui, Castor, on a besoin de toi !

Adrien, Stephan, Robin, Lily, Cynthia et Mehdi

PANDAS EN DETRESSE

60 minutes pour la planète

Le WWF lance « 60 minutes pour la planète » : le 28 mars, un milliard d'humains se mobiliseront pour le climat !

Le 28 mars 2009, dans plus de 1000 villes dans le monde, le WWF t'invite à participer à une action internationale déterminante en faveur du climat. En effet les habitants de chaque ville éteindront leurs lumières pendant une heure et marqueront ainsi leur engagement en faveur de l'action pour le changement climatique.

Alors le 28 mars, si toi aussi tu souhaites faire un geste pour la planète, éteins toutes tes lumières !



Le panda géant est un mammifère classé dans la famille de l'ours (ursidé) il ne vit que dans le centre de la Chine, dans des régions montagneuses recouvertes de forêts d'altitude comme le Sichuan et le Tibet. Environ 1600 pandas vivent encore en pleine nature.

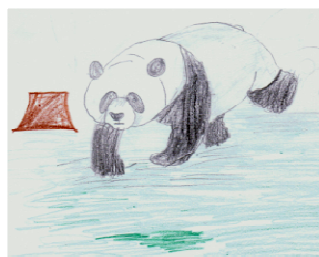
Les pandas sont parfois tués pour leurs pelages ou meurent dans des pièges destinés à d'autres animaux.

Les hommes abattent des forêts entières de bambous pour le bois et pour l'agriculture, donc il reste de moins en moins de bambous (aliment principal du panda qui en mange environ 20 kg/jour). Le bambou fleuri tous les 10 ans et meurs ensuite, il lui faut environ 10 ans avant que de nouvelles pousses soient assez grandes pour servir de nourriture.

Les pandas géants vivent environ 15 ans, dès qu'ils ont 5/6 ans ils peuvent avoir des petits. Ils n'ont qu'un petit à la fois

et la maman s'occupe seul de lui pendant 18 mois à 2 ans. Cela veut dire que durant toute sa vie un panda femelle n'aura que 5 bébés.

Les forêts sont morcelées et les groupes de pandas sont de plus en plus isolés ce qui les confrontent à un risque accru de croisement consanguin (avoir des enfants avec frère ou sœur).

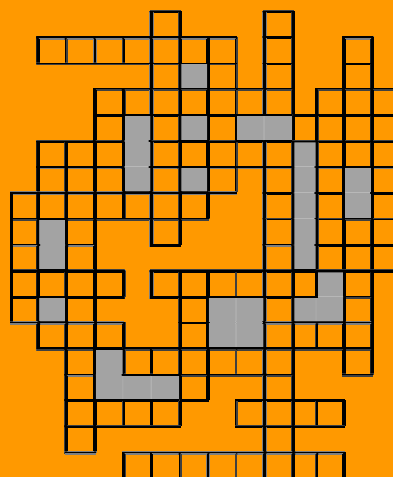


Plusieurs projets de protection, comprenant la création de réserves, ont été mis sur pied en Chine (33 à ce jour) dans diverses provinces ou vivent les pandas; formation de gardes spécialisés dans la lutte contre le braconnage et un élevage maîtrisé en captivité pour pouvoir relâcher les pandas dans la nature.

Maëlle, Chloé, Aïmline, Laurine et Lucie

Mots emmêlés

Aidez nous à retrouver notre place!



ALIMENTATION- ARBRE- BAMBOUS- BAR- BIO- CASTOR
CHINOIS- DENT- EAU- EDITO- ENVIRONNEMENT- EPI
HIC- HUMIDES- ILE- LUNE- LUTH- MOI- NOIR- OBJECTIF
CEUF- OURS- PANDA- POISSON- POLAIRE- POLLUTION
PONDRE- PURES- SOS- SUIVRE- TERRE- TORTUE